

Flash sur les entreprises franco-suisse

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **62 (1982)**

Heft 1

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

FLASH SUR LES ENTREPRISES FRANCO-SUISSES

La société d'ingénierie **Serete SA** a conclu l'un des plus gros contrats d'exportation industrielle entre des partenaires français et la République démocratique allemande. Serete est une société proche du groupe suisse **Elektrowatt SA**, qui en contrôle une part déterminante du capital-action. Elektrowatt, pour sa part, est étroitement lié au Crédit Suisse. Le contrat de Serete avec la RDA porte sur la fourniture et la construction d'une usine de silicium et de ferro-silicium de grande capacité. Le procédé de fabrication et l'assistance technique sont apportés par la Société française d'électrometallurgie (Sofrem), filiale à 100 % du groupe Pechiney-Ugine-Kuhlmann. Ce contrat a pris effet au 15 janvier 1982. Du côté allemand, il a été négocié et signé par Industrieanlagen-Import (IAI).

La société **L'Oréal** - très proche du groupe suisse **Nestlé**, qui détient 49 % des actions de Gesparal, actionnaire à 58 % de L'Oréal - semble avoir réalisé un exercice 1981 particulièrement performant. Le chiffre d'affaires consolidé a atteint 9,68 milliards de francs français, en augmentation de 13 % en termes réels, mais, fait plus remarquable, le bénéfice d'exploitation est en

hausse de 25 % par rapport à l'année précédente. C'est notamment grâce à une importante amélioration des marges sur les produits capillaires, cosmétiques et d'hygiène et aussi grâce aux excellentes prestations des filiales étrangères que cette amélioration a été obtenue. Rappelons que, par rapport à 1977, le groupe L'Oréal a très exactement doublé son chiffre d'affaires et qu'il occupe en Europe de loin la première place dans le domaine des produits cosmétiques. Ses actions avaient atteint un niveau record au début de 1982. Après la nationalisation de la Société Financière de Paribas et du groupe Saint-Gobain-Pont-à-Mousson, L'Oréal passe de la dixième à la huitième place des sociétés françaises au classement par ordre d'importance de la capitalisation boursière. Il n'est pas exclu que la hausse du titre fasse même avancer la société à un rang supérieur dans cette comparaison.

En 1981, le chiffre d'affaires consolidé du groupe **Viscosuisse S.A.**, à Emmenbrücke (Lucerne), dont l'**actionnaire majoritaire** est la Société française Rhône-Poulenc, a progressé de 12,7 %, pour s'établir à 479 millions de francs suisses. En revanche, le

bénéfice a diminué de 19,2 %, passant de 5,3 millions de francs suisses en 1980 à 4,3 millions de francs suisses en 1981.

Des 63 000 tonnes de fibres chimiques produites par le groupe l'année dernière, 11 % ont été vendus en Suisse, 66 % en Europe occidentale et 23 % dans le reste du monde.

Les actions du groupe alimentaire français **BSN-Gervais-Danone** sont maintenant cotées dans les Bourses suisses. Ayant débuté en 1966 comme fabricant de verre plat et de verre d'emballage, BSN est passé du contenant au contenu. Il est devenu maintenant le premier groupe alimentaire français et le quinzième au niveau mondial, avec un chiffre d'affaires pour 1981 de 19,2 milliards de francs français, en progression d'un milliard sur l'année précédente. Après avoir progressivement abandonné la fabrication du verre plat, BSN-Gervais-Danone s'étend maintenant des États-Unis au Japon avec des produits aussi divers que l'eau d'Évian, la bière Kronenbourg, les yogourts, les aliments pour bébés, les pâtes, etc... Ce groupe emploie 38 000 personnes dans le monde.

Ovomaltine

Donne de l'énergie...